



**Pascal Boniface, Guerre en Ukraine, l'onde de choc géopolitique**, Editions Eyrolles, 2023, 233 p.

L'auteur est un spécialiste de géopolitique. Il est le directeur-fondateur de l'Institut de relations internationales et stratégiques (IRIS). Il est important d'avoir son point de vue sur la guerre en Ukraine qui continue après son déclenchement le 22 février 2022. Elle ne semble pas prête de s'arrêter alors qu'elle ne devait être qu'une « opération militaire spéciale » selon la formule du président russe Vladimir Poutine. Ce livre de Pascal Boniface se veut être à contre-jour des analyses émotionnelles. Cela n'est pas forcément un exercice facile dans le climat général de soutien à l'Ukraine.

Son introduction est, de ce point de vue, très claire sur la démarche de l'auteur qui présente deux approches contradictoires, mais complémentaires pour son étude. Il est important de les citer : « Les occidentaux ont commis de graves erreurs à l'égard de Moscou depuis 1990 qui ont nourri la crispation de la Russie et dont l'aboutissement ultime a été la guerre en Ukraine. Cette dernière n'était pas inéluctable. L'agression russe de l'Ukraine est inexcusable et inacceptable, et rend impossible tout retour à des relations normalisées avec Vladimir poutine et/ou son régime. » L'auteur se livre à une analyse très complète permettant, à son avis, de mieux comprendre cette guerre très particulière. Sa démarche est très subtile, car il veut non seulement la vérité, mais aussi la nuance dans l'étude de ce conflit d'un nouveau genre. Il souhaite, comme il le dit lui-même, profiter de la liberté d'expression démocratique pour avoir une étude très sérieuse de cette guerre, de la nature de son déclenchement et de ses conséquences.

Il se demande d'abord pourquoi cette guerre a si rapidement donner aux Occidentaux le sentiment d'être profondément menacés en les incitant à un soutien très rapide et très important à l'Ukraine. Il s'étonne que nombreuses autres guerres, y compris, en Europe, n'aient pas eu les mêmes incidences émotionnelles comme les guerres balkaniques entre 1992 et 1995, la guerre du Kosovo en 1999 ou la mini-guerre Russie-Géorgie de 2008. Pour lui encore, il semble en avoir été de même pour les conflits entre Israël et la Palestine. Il dirait certainement la même pour les événements très graves qui se déroulent dans la bande Gaza en octobre 2023.

Au-delà de soutenir l'Ukraine dans cette guerre, il est essentiel de mieux comprendre cette onde de choc géopolitique. Il ne s'agit pas d'excuser ou de légitimer cette guerre russe et ses conséquences en termes de crimes de guerre, mais d'en rechercher les causes plus profondes. Pour Pascal Boniface, tout viendrait d'une humiliation de la Russie alors qu'une autre relation aurait pu se développer entre l'Occident et elle. Nous aurions dû soutenir « Gorbatchev, héros abandonné qui a mis fin à la guerre froide et qui voulait passer de la détente à l'entente avec les

Occidentaux »<sup>1</sup> Ces derniers auraient fait croire à la Russie qu'il n'y aurait pas d'élargissement de l'OTAN. Cela sera l'inverse. Et même l'accord de partenariat OTAN/Russie de 2002 n'aura qu'une modeste conséquence, surtout avec le déclenchement de la guerre en Irak par les Etats-Unis. Il ne faut pas oublier « les propos du pape François en mai 2022 renvoyant dos à dos les deux protagonistes et déclarant que la Russie n'avait pas à agresser l'Ukraine, mais que si l'OTAN n'avait pas aboyé aux portes de la Russie, nous n'en serions pas là. »<sup>2</sup>

Pour l'auteur, la Russie a perdu l'Ukraine, car ce pays voulait progressivement aller vers un autre destin avec un rapprochement progressif avec les démocraties européennes. Le moment Maïdan a été essentiel dans ce processus politique. En plus, avec cette guerre avec la Russie, le président Volodymyr Zelensky, contre toute attente du fait de son parcours personnel, est devenu un « héros exigeant ». Olivier Weber a d'ailleurs souligné que cette guerre avait encouragé « la naissance d'une nation européenne »<sup>3</sup>

Mais, il y a bien une onde de choc géopolitique pour le monde déclenché par cette guerre qui a de multiples conséquences au travers des cartes présentées dans le livre sur : les pays ayant voté pour la résolution de l'Assemblée générale des Nations Unies condamnant l'invasion de l'Ukraine par la Russie le 21 mars 2022 ; les pays ayant voté pour la résolution de l'AGNU appelant à une « paix globale juste et durable en Ukraine » du 23 février 2023 ; les pays ayant appliqué des sanctions à l'égard de la Russie après le 24 février 2022. Leur examen donne le sentiment que les Occidentaux ont perdu de l'influence dans de nombreuses parties du monde. En revanche, la Russie a augmenté son influence dans certains pays d'Afrique avec le groupe paramilitaire Wagner. Elle a renforcé sa coopération avec la Chine, mais pas forcément à son avantage.

Cette guerre a renforcé le poids des Etats-Unis au travers du rôle de l'OTAN. L'auteur considère que l'Union européenne est la grande perdante, « tout du moins, en son sein, ceux qui plaident pour l'autonomie stratégique sont les grands perdants ». On ne partage pas forcément son point de vue un peu défaitiste au regard des évolutions des questions de sécurité et de défense dans l'Union européenne, même si cela prendra un certain temps. Néanmoins, l'auteur souhaite que la France continue à plaider pour une autonomie stratégique européenne.

Ce livre est important afin de permettre une meilleure compréhension géopolitique de cette guerre en Ukraine qui continue et de tous ces conséquences.

Henri Oberdorff  
Professeur émérite de l'Université de Grenoble-Alpes  
Président de l'UPEG  
Le 15 octobre 2023

---

<sup>1</sup> p.81

<sup>2</sup> p.105, voir aussi François Mabile, *Géopolitique du Vatican, comprendre le monde*, 15 février 2023

<sup>3</sup> Olivier Weber, *Naissance d'une nation européenne, réflexions sur la question ukrainienne*, Editions de l'aube, 2022